

Les façades du couvent Saint-François sont reprises dans le cadre de la réhabilitation.

PIERRE S. O.

SANORINE ORDAN

sordan@corsejournal.com

A peine la porte du couvent Saint-François ouverte que la directrice du patrimoine, Hélène Portafax, fait un arrêt : « Vous voyez cette tête d'ange ? C'est le costurier Jean-Charles de Castelbajac qui l'a dessinée sur la porte du couvent un jour où il se baladait dans Bonifacio... On va changer la porte, mais cette œuvre éphémère, elle, sera mise en valeur. » Fondé en 1298, ou 1304 selon les sources, par des moines franciscains, le couvent Saint-François, protégé au titre des Monuments Historiques depuis 1976, n'a, semble-t-il, jamais fait l'objet d'étude architecturale ou historique détaillée malgré des campagnes de restauration notamment dans les années 1980. Le couvent a été habité jusqu'à la fin du XVI^e siècle, tandis que les franciscains n'y reviennent qu'en 1664. « Le couvent était en ruines dans les années 1820. Entre 1978 et 1982, des travaux de restauration ont été réalisés par une entreprise de maçonnerie. Il a subi de nombreuses modifications », précise la Base Mérimée.

3 M€ de travaux

Voilà pour le contexte, qui explique assez facilement pourquoi les visiteurs et les Bonifaciens eux-mêmes ne connaissent finalement que peu l'endroit, à la pointe de la ville, accolé au cimetière. D'ici l'an prochain, à la faveur de travaux lancés à l'automne et réalisés par des entreprises spécialisées, le couvent sera réhabilité en totalité, intérieur et extérieur compris. Un chantier



Le couvent Saint-François se refait une beauté

Fondé en 1298 ou 1304 selon les sources, ce couvent franciscain est le premier de la cité. Utilisé depuis des années comme local pour l'école de musique, il est en cours de réhabilitation, et deviendra un pôle culturel et artistique dès 2026.

d'un peu moins de 800 m² qui coûte la modique somme de 3 M€, et pour lequel « nous avons la chance d'être soutenus par l'État qui subventionne la moitié de cette somme, notamment via la Fondation du patrimoine. Et nous n'avons, à ce jour, pas d'autres subventions. Nous sommes en revanche

À l'intérieur, les murs, dont le crépi et les enduits ont été ôtés, révèlent une belle architecture et « des endroits qu'on ne soupçonnait pas »



Le grand couloir du rez-de-chaussée sera transformé en salle d'exposition.

aidés par des mécènes, qui se sont aussi impliqués pour la réfection du liseux, ce parvis mosaïqué génois qui borde l'église Saint-François », détaille le maire, Jean-Charles Orsucci.

À l'intérieur, les murs, dont le crépi et les enduits ont été ôtés, révèlent une belle architecture et « des

endroits qu'on ne soupçonnait pas. Il y a ce qu'on prenait pour un long couloir pas très engageant, mais en mettant les murs à nu, en l'éclairant, en créant des niches, on y voit un potentiel formidable de salle d'exposition, d'autant qu'on peut avoir une entrée directement par le cimetière. L'autre

grande pièce pourra être utilisée pour le dessin ou la peinture. Et les associations pourront avoir un bureau. » À l'étage, la plus grande salle sera transformée en salle de danse, avec parquet et miroirs, « et une isolation phonique, évidemment ». Les pièces plus petites seront dédiées à la musique, tandis que l'école de chant - actuellement délocalisée dans l'ancienne crèche - retrouvera les lieux qu'elle utilisait jusqu'au début des travaux. « On a là un patrimoine historique majeur qui aura une dimension sociale, culturelle et même économique, et qui pourra accueillir des résidences d'artistes », espère le maire. Certains lots de la réhabilitation, dont l'installation de l'ascenseur pour les personnes à mobilité réduite, n'ont pas encore trouvé preneur, « mais nous ne transigerons pas sur l'accessibilité : la culture doit être accessible à tous ».



Cette grande salle à l'étage deviendra studio de danse.

PORTIVECHJU

Marie-Agnès Gillot à la salle rouge

La danseuse se produira demain soir, dans un spectacle contemporain, baptisé For gods only, Sacre #3. Chorégraphiée par Olivier Dubois, cette pièce est un solo de 50 minutes, comme une déclaration d'amour à la danseuse.

L'esthétique, autant le savoir tout de suite, sera épurée. Ce qui sied finalement plutôt bien à la danse contemporaine. Demain à 20 h 30, la danseuse étoile Marie-Agnès Gillot interprétera sur la scène de la Salle rouge, un solo imaginé pour elle par le chorégraphe Olivier Dubois. Après l'opus conçu pour la danseuse et chorégraphe franco-sénégalaise Germaine Acogny



Marie-Agnès Gillot sera à la Salle rouge ce vendredi soir. CR: OLIVIER DUBOIS

en 2014, il poursuit, avec For gods only, sa collection de Sacre(s) du printemps

confiée à Marie-Agnès Gillot, à qui il voue une très grande admiration. Et c'est précisément ce que le chorégraphe interroge ici : quelle est la place de la légende ? Devenir une icône, est-ce se perdre soi-même et ne plus s'appartenir ?

S. O.

Billeterie à l'Anima ou sur bigliettiju.portivechju.corsica

BUNIFAZIU Training camp

Training camp, journée sportive ouverte à tous dès 15 ans, est organisée par Sport A Bè Bonifacio, en collaboration avec Manghja Bè Bonifacio. Rendez-vous samedi 8 février, de 9 heures à 17 h 30 à Musella. Inscription et renseignements au 06 13 86 60 81.

Théâtre

Vendredi 7 février à 18 h 30 à l'Espace Saint-Jacques, la compagnie TeatrEuropa présente : Volare oh, oh Cantare oh, oh, un concert spectacle, hommage à Domenico Modugno.

U spuntinu di Di Ghi Di Scé

L'association Di Ghi Di Scé propose son spuntinu samedi 8 février à partir de 16 h 30, espace Saint-Jacques.

En bref